Nº 00296 du 26 au 30 octobre 2026

zOOm

Intervention algérienne au Niger : enjeux et conséquences sécuritaires au Sahel ?

CHEDS
Savoir - Excellence - Sécurité
Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Sécurité au Sahel : pourquoi l'Algérie déploie-t-elle des troupes au Niger ?

La décision de l'Algérie de déployer des troupes au Niger marque une évolution majeure de sa doctrine militaire, jusque-là fondée sur le principe de non-intervention hors de ses frontières. L'un des principaux enjeux concerne les activités de SONATRACH au Niger, notamment dans le secteur des hydrocarbures. Selon des estimations actualisées, les ressources du gisement dépasseraient 2,5 milliards de barils de pétrole, faisant de Kafra l'un des investissements les plus importants de SONATRACH à l'étranger. Les deux pays sont, également, associés à d'autres projets énergétiques régionaux, notamment le gazoduc transsaharien, destiné à acheminer le gaz nigérian vers le marché européen à travers le Niger et l'Algérie. C'est dans ce contexte que certains analystes considèrent que le déploiement militaire algérien au Niger vise à protéger ses intérêts stratégiques, alors que le Maroc poursuit son propre projet de gazoduc le reliant au Nigeria.

(Source : https://www.bbc.com/afrique/articles/c6y93gqq3pl2o)

L'Algérie envoie des troupes au Niger pour développer son influence au Sahel

Le déploiement militaire de l'Algérie au Niger répond à des objectifs à long terme. L'Algérie veut restaurer son influence au Sahel. La région constitue, à ses yeux, sa « *première ceinture* ». Elle revêt donc une importance stratégique pour sa sécurité et pour l'ouverture qu'elle lui permet vers l'Afrique subsaharienne. Au Niger d'abord, puis au Mali, l'Algérie cherche à renouer le dialogue et reprendre pied. Mais, celle-ci se trouve dans une position inconfortable sur le plan géopolitique. Ses relations avec les pays de la rive Nord, notamment l'Espagne et la France, sont tendues. À l'Ouest, son soutien aux indépendantistes du Sahara occidental la met en conflit avec le Maroc. Et à l'Est, elle a vu l'influence des Émirats arabes unis grandir. Or, en Libye comme au Soudan, Abu Dhabi et Alger soutiennent des camps opposés. Et des soupçons pèsent sur un possible soutien émirien à la tentative de coup d'État au Niger. Cette rivalité a, d'ailleurs, conduit l'Algérie à rompre le mois dernier ses relations avec les Émirats. Par conséquent, quelque peu encerclée, l'Algérie a besoin de retrouver une aire d'influence au Sud.

(Source : https://www.rfi.fr/fr/podcasts/la-fabrique-du-monde/20261027-l-alg%C3%A9rie-envoie-des-troupes-au-niger-pour-d%C3%A9velopper-son-influence-au-sahel)

Drone au Niger : l'Algérie, futur bouclier aérien de Niamey

L'attaque contestée survenue dans le nord du Niger donne une portée nouvelle au déploiement militaire algérien, attendu à Madama. Le Niger a annoncé le renforcement de sa surveillance aérienne et de ses frontières. Encore faut-il disposer de radars, de moyens de renseignement, de drones d'observation et d'appareils capables d'intervenir rapidement dans un territoire désertique plus vaste que plusieurs pays européens réunis. L'Algérie possède justement cette profondeur opérationnelle. Son aviation, déjà engagée au Niger depuis la fin de l'été, s'appuie sur une longue pratique de la surveillance saharienne et ses services connaissent de près les réseaux actifs entre la Libye, le Mali et le Niger. Son soutien pourrait porter sur le renseignement, en donnant à l'armée nigérienne les moyens de repérer les menaces avant qu'elles ne se concrétisent, sans se substituer à elle sur le terrain. Alger pourrait, ainsi, combler une partie du vide laissé par le retrait français et américain sans reproduire le modèle d'intervention occidentale. En se portant au-devant de cette menace, l'Algérie adapte sa doctrine défensive à une réalité géographique, la sécurité de son grand Sud se jouant dans le nord du Niger.

(Source : https://www.afrik.com/drone-au-niger-l-algerie-futur-bouclier-aerien-de-niamey)

Algérie-Niger : quand la précipitation militaire risque de devenir un piège stratégique

L'envoi d'un détachement pour sécuriser des installations pétrolières peut sembler, sur le papier, une opération limitée et maîtrisable. Sur le terrain, la réalité sahélienne obéit rarement à des scénarios aussi linéaires. Une attaque contre des soldats algériens obligerait Alger à choisir entre une riposte susceptible d'élargir le conflit et une retenue qui pourrait être interprétée comme un signe de faiblesse. Dans les deux cas, la marge de manœuvre politique se trouverait réduite. Ce qui devait être une opération de protection pourrait devenir une question de prestige national rendant tout retrait plus difficile à assumer. L'autre paradoxe tient à la doctrine de sécurité algérienne elle-même. Pendant des décennies, l'Algérie a cultivé une posture fondée sur la défense de son territoire, la prudence face aux interventions extérieures et la préservation de son autonomie stratégique. En privilégiant une réponse militaire directe pour protéger ses positions au Niger, Alger prend le risque de transformer un enjeu économique en responsabilité sécuritaire durable. Elle s'expose, également, à une contradiction : vouloir affirmer sa puissance régionale tout en devenant davantage dépendante des évolutions d'une crise extérieure.

(Source : https://maroc-diplomatique.net/algerie-niger-quand-la-precipitation-militaire-risque-de-devenir-un-piege-strategique/)

Algérie-Niger : du rapprochement militaire à la recomposition régionale

Le Niger occupe une position charnière entre le Maghreb, la Libye et le cœur du Sahel. L'instabilité affecte les flux transfrontaliers, les intérêts économiques et la profondeur stratégique méridionale de l'Algérie. Soutenir les capacités nigériennes relève de la prévention autant que de la solidarité bilatérale. Mais, ce rapprochement ne constitue pas, à lui seul, une architecture régionale. La coopération bilatérale peut améliorer les capacités d'action, mais aussi accentuer la fragmentation si elle remplace la concertation. Chaque capitale risque de chercher ses propres garanties sans coordination suffisante face aux menaces communes. La place des puissances extérieures constitue une autre inconnue. La Russie a renforcé sa présence sécuritaire au Sahel, tandis que d'autres acteurs y étendent leur influence. Rien ne permet de réduire le rapprochement algéro-nigérien à une manœuvre dirigée contre Moscou, ni d'y voir la naissance automatique d'un bloc concurrent de l'Alliance des États du Sahel. Ainsi, la marge de manœuvre d'Alger dépendra de sa capacité à éviter cette logique de camps et à préserver son autonomie stratégique. Une présence militaire peut accroître son poids diplomatique, mais aussi l'exposer aux attentes du partenaire, aux contestations locales et aux représailles. L'enjeu est de définir les conditions dans lesquelles la force produit davantage de sécurité qu'elle n'engendre de dépendances.

(Source : https://theconversation.com/algerie-niger-du-rapprochement-militaire-a-la-recomposition-regionale-295261)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.